N° 275 5 FRANCS 27 Juillet 1951

SOIS - PRÊT - SOIR

EDITION SPÉCIALE DU CAMP DE WALBACH DES ECLAIREURS-UNIONISTES DE FRANCE
21, rue de la Baume, Paris

Le Maire de Muhlbach écrit au CN

Monsieur,

Nous avons été heureux de voir les Eclaireurs Unionistes prendre, durant les derniers quinze jours, leurs joyeux ébats dans notre vallée.

En ce qui concerne notre village en particulier il ne m'est parvenu aucune plainte de la part des propriétaires de prés et vergers, concernant les dégâts éventuels causés à leurs propriétés.

Au contraire, tous mes administrés ne font que louer et admirer ces joyeux jeunes gens, courageux et zèlés, ayant fait du foin, scié et fendu du bois etc. etc. Ils ont aussi rendu service à la commune en donnant un bon coup de main à nos cantonniers communaux sur les chemins ruraux.

En ma qualité de maire de Muhlbach, je viens au nom de toute la population, vous remercier, ainsi que les deux chefs de camp qui étaient à Muhlbach, pour les services rendus. Je puis vous assurer que les habitants de Muhlbach garderont un très bon souvenir de ces 15 jours qui les ont mis en rapport direct avec les jeunes Eclaireurs Unionistes de France. Ils ont eu la preuve qu'il n'y a pas à désespérer de la jeunesse actuelle, car elle saura dignement remplacer ses anciens.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de ma considération distinguée

Le Maire :
M. Edel.

Apropos de la crise du bois

Il y a deux sortes de feux de cuisine :

Ceux qui cuisent les aliments et font bouillir la marmite sans consommer de bois et ceux qui consomment tout le bois disponible sans faire bouillir quoi que ce soit ni cuire le moindre plat.

C'est ce qui se passe au Camp où tandis que certaines patrouilles poussent les hauts-cris et font de vives protestations contre la trop petite provision de bois qui leur est allouée ... d'autres au contraire arrivent à se tirer parfaitement d'affaire et **à passer du bois aux amis en panne.**

Tellement que je me suis mis en quête de renseignements authentiques.

Ces quelques visites m'ont confirmé avec éclat que mes soupçons étaient justifiés et que les deux sortes de feux existent bien.

J'ai vu en effet, utiliser des procédés barbares dans le but de faire brûler un feu qui s'y refusait obstinément : chapeaux agités frénétiquement, couvercles de marmites remués avec ardeur.

— Il n'y a pas d'air dans ton feu, soufflais-je plein de compassion pour le malheureux « chauffeur » ... Enlève la moitié du bois, remonte ta gamelle, élargis le foyer ... et laisse faire le feu tout seul ! ...

Le résultat, en général repondait à l'attente de l'éclaireur un peu surpris d'apprendre que pour qu'un feu brûle, il faut qu'il y ait dedans **davantage d'air que de bois.**

J'ai vu aussi 28 feux brûler sans qu'une gamelle ne soit dessus ...

J'en ai compté 11 dans lesquels la flamme ne se trouvait pas sous la gamelle, et ne pouvait donc pas la chauffer ...

J'en ai compté aussi 9 dans lesquels, plein d'un beau zèle, un éclaireur remit une provision de bois suffisante pour l'alimenter pendant une demi-heure, alors qu'il suffisait de 10 minutes à peine.

Tout cela pour arriver à ma conclusion que dans beaucoup de patrouilles **on gaspille** trop facilement 50% au moins du combustible ...

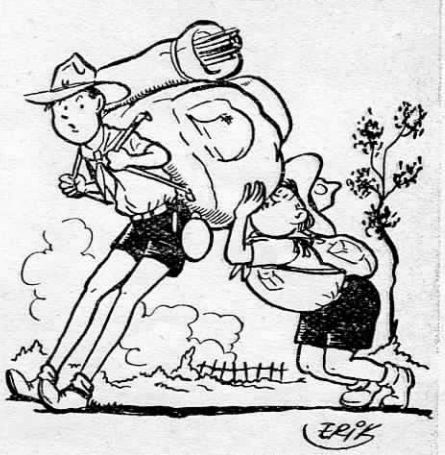
Je voudrais aujourd'hui vous demander de réfléchir un instant là-dessus et de vous demander si pendant vos sorties, vos camps, vos réunions au local, il n'y a pas des tas de choses dignes d'être **économisées !**

Voici un autre point sur lequel vous pourriez aussi réfléchir : le **temps** et les **pensées** que vous faites gaspiller aux amis, aux parents, aux chefs qui vous aiment, s'intéressent à vous, se dévouent pour vous ... et que vous n'**aidez** pas de votre mieux, alors que celà serait si facile et donnerait de si bons résultats !

Vos chefs font pour vous des **efforts,** des **sacrifices** de tous genres ... ne les laissez pas se gaspiller, comme le font certaines patrouilles du bois que leur a donné le Ravito ...

Le Renard Subtil
de la Forêt profonde.

LES WALBACHIENS



vus par ERIK

Notre Reportage sur les Relais

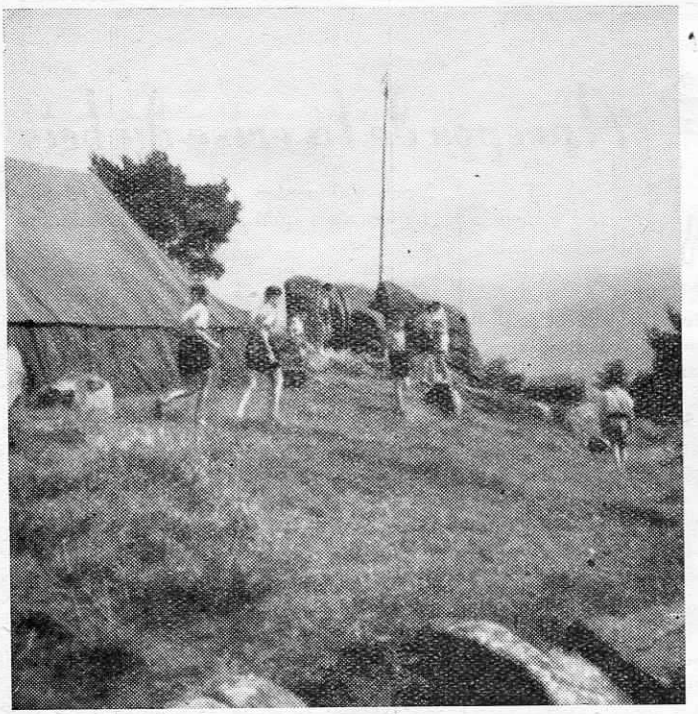
On sait que pendant une semaine les E. U. qui devaient se retrouver lundi au camp fixe sont passés de relais en relais où ils ont subi une quantité d'épreuves et ont dû accomplir un certain nombre de missions techniques.

Il ne s'agissait pas de savoir si on était aspirant, 2e ou 1re classe, mais bien de montrer si on était effectivement capable de surmonter les OBSTACLES RÉELS qui se présentaient aux patrouilles.

Morse, topographie, utilisation du terrain pour se camoufler, travail du bois, maçonnerie, connaissances mécaniques, téléphonie, croquis panoramiques, marche à la boussole, nœuds, hélages, usages de la hache et des outils de fraisartage ... tout était utilisé, afin de réaliser la mission confiée à la patrouille.

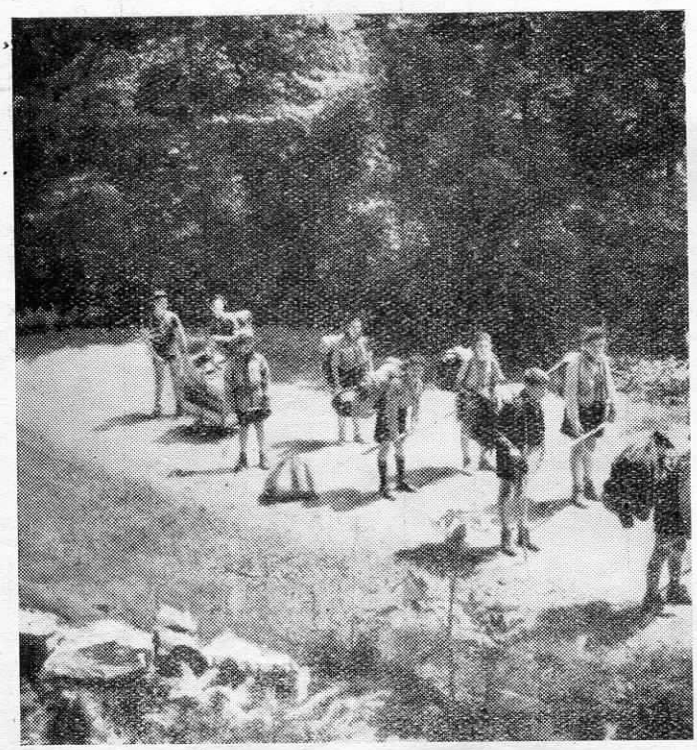
Les résultats furent particulièrement satisfaisants et montrèrent que les E. U. dans toutes ces techniques savaient encore se servir de leurs dix doigts, de leurs jambes ... et de leur intelligence !

(Photos C. DELU)

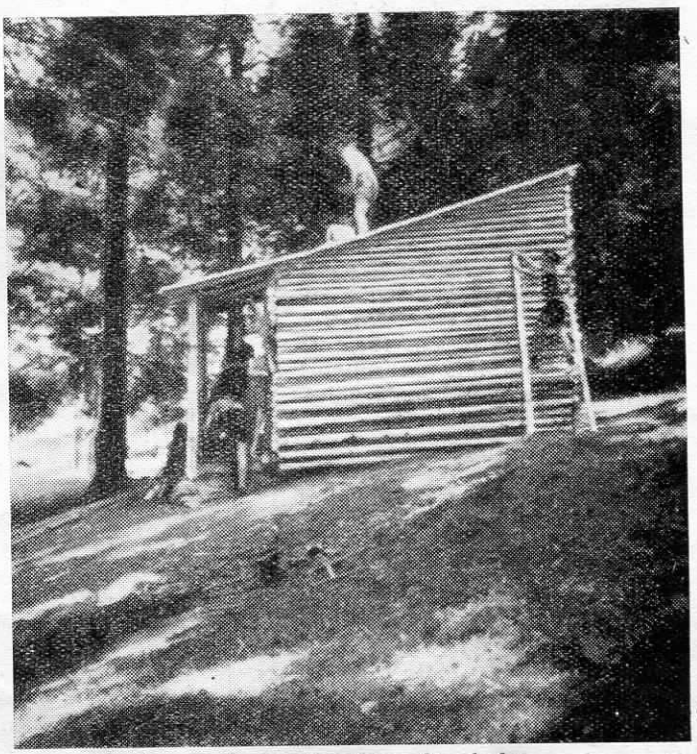


— Le P.C. du relais transmissions.

— Au relais « topo » — travail à la planchette.

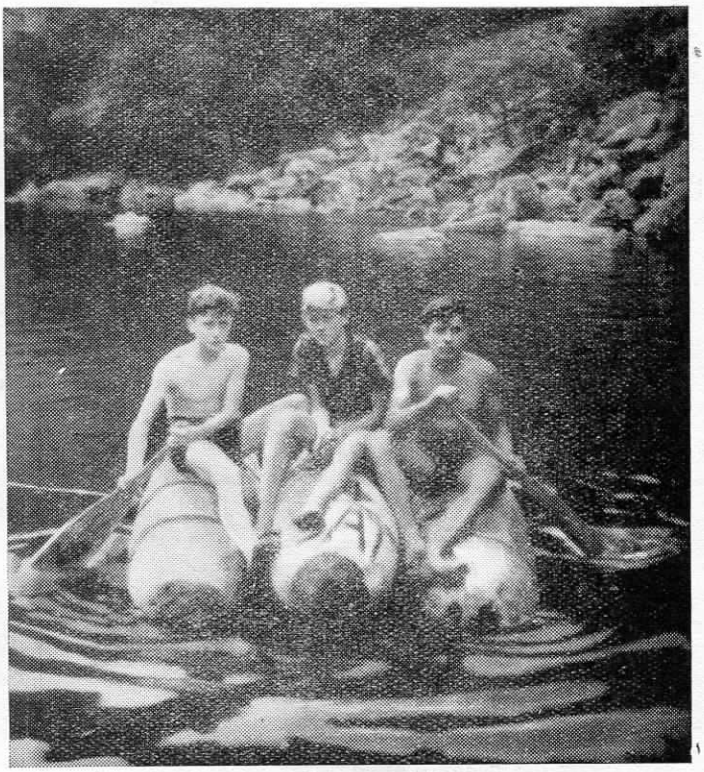


— Avant l'assaut des pentes vosgiennes.

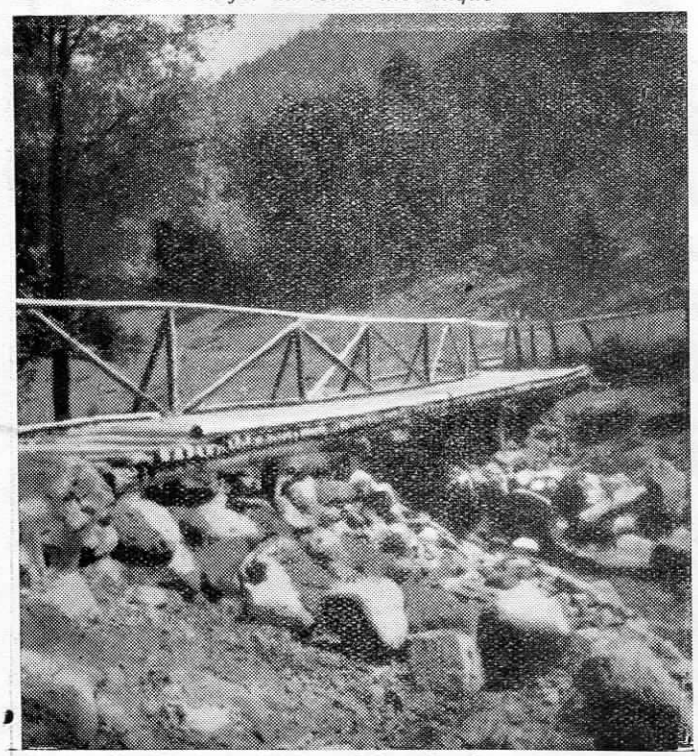


— La fin de la construction du chalet.

-- *Travail du fer au relais mécanique*

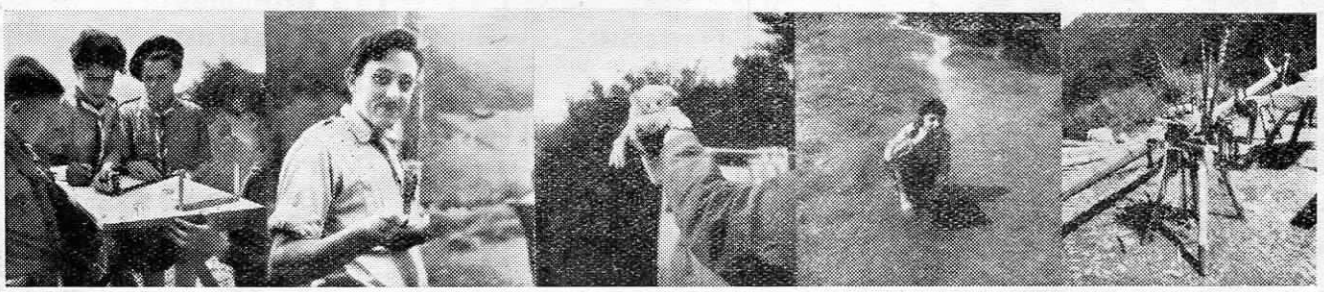


— *Navigation au relais amphibisme.*



— *Pont construit au relais pionnier.*

— *Troïka et ses routiers en pleine action.*



— *Dans tous les relais, les travaux se succédaient permettant aux Eclaireurs d'utiliser leurs connaissances.*

Le point de vue du Chef de Camp

Le concours inter-patrouilles se termine et tous vous avez mis toute votre science pour accumuler le maximum de points. Demain un grand jeu va mettre aux prises dans toute la vallée 1.500 éclaireurs groupés en plusieurs camps. Un grand jeu au Camp National de Walbach n'est pas seulement une petite bagarre de troupe : que chacun par sa discipline et sa participation à l'esprit du jeu contribue à faire des différents camps non pas des hordes bruyantes et désordonnées, mais des vrais groupes de manœuve. Et n'oublions pas non plus la loyauté et le fair play . . . ! Walbach, 27 - 7 - 51.

Alger proteste !

Je ne croyais pas « Soit-Pressoir » si bête de croire sibête des éclaireurs qui ne sont pas si bêtes !

Il n'y a pas eu incompréhension.

Un des quatre d'Alger
1er du concours Kalouvi
« Porte-à-Porte »

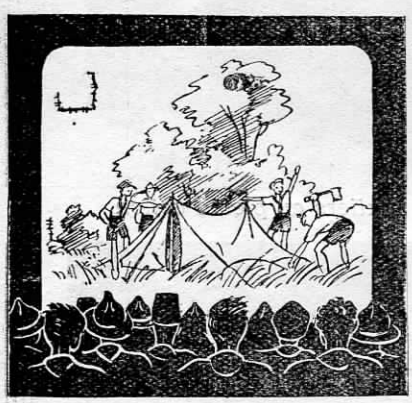
Bonbons et papiers gras

Notre appel d'hier nous a rapporté plus de papiers gras que nous ne pouvions l'espérer ! et nous avons remis les bonbons aux « porteurs de papier ».

La provision de bonbons prévue pour ce Kalouvi nouveau genre est maintenant épuisée, et il n'y a presque plus de papier dans le camp.

Au cas où il en surgirait de nouveaux, nous pensons que vous serez assez observateurs pour les ramasser... et les faire disparaître !

Le Cinéma au Camp



Soit-Prêt vous a présenté avant-hier le film des relais. — Ce soir vous verrez le film pris pendant le camp fixe.

Maintenant . . . je suis ANTIPOCHARD

nous déclare Boris,
premier serviteur de "l'horloge"

A 16 heures, très exactement l'horloge (la célèbre horloge qui se trouve au centre du camp) a été inaugurée par Boris X . . . de la Troupe Y . . .

Il nous a rendu visite à notre bureau après sa demi-heure de service et nous a confié ses impressions :

— Toutes les cinq minutes on déplace l'aiguille, comme l'indique le mode d'emploi.

— Tu as une montre ?

— Non ! Il faut se débrouiller pour en avoir une.

— Est-ce difficile de faire marcher l'aiguille ?

— Non. Un clou l'arrête chaque fois qu'on l'a mise en marche.

— Que disent les types qui passent ?

— Tous la même chose : affreux . . . affreux . . . affreux !

— Et pourquoi y as-tu été ?

— Parce qu'Aigle Rock m'y a envoyé.

— Pour quelle raison ?

— Je mettais mes mains dans mes poches . . . et il n'aime pas ça.

Mais j'ai compris ! et je suis **antipochard** maintenant. »

Sois-Prêt espère que, dans le camp, semblable mesure ne s'imposera plus et qu'un effort général et collectif sera entrepris **contre les mains dans les poches.**

Essayez . . . faites un effort pour ne pas être « pochard » ! S. P.

Notre 4e KALOUVI

Nous avons cherché dans le camp tous les Eclaireurs ayant les mains **les plus propres possibles . . .** au moment où ils faisaient la cuisine !

Voici les gagnants de ce Kalouvi qui reçoivent 25 points :

GASSMANN : Panthère, Péchelbronn
BONNEVILLE M. : Chamois, Majamet
GRILLON : Lynx, Parc St-Maur
BRANDIBAS : Ecureuils, Bordeaux
BARON : Frégats Lyon Coligny
LECLERC : Isatis, Strasbourg
LIBMANN : Sangliers, Gédéon
IMMELÉ : Albatres, Passy
PLEYNET : Chamois, St-Etienne
TOUZEAU : Chamois, Bat. I.
ODIER : Chevreuils, Bat. I.

A la demande des patrouilles

l'opération ASTRA

a été prolongée

jusqu'au déjeuner d'aujourd'hui

Les résultats seront donnés avec ceux des autres concours

Le Lion Noir

toujours à l'affut
surveille vos
chaussures

125 grammes de Musique

dans son sac grâce à l'

Harmonica **HOHNER**